



La saison de ski 1982-83

par *Sigge Bergman*,

ancien secrétaire général de la FIS

La saison de ski bat son plein. C'est la 59^e saison organisée par la FIS depuis sa création au moment des Jeux Olympiques d'hiver de 1924 à Chamonix. Cette année encore, un programme intensif, plus complet que jamais, a été établi en quelques mois. Le calendrier international du ski 82/83 donne, en deux cents pages, les divers règlements et la liste de six cents rencontres internationales de ski avec près de deux mille compétitions dans vingt-cinq pays différents et quatre continents. Ceci démontre la popularité de ce sport. Prenons à titre d'exemple la course de fond pour laquelle on prévoit 125 compétitions – hommes, dames et juniors – sur des distances allant jusqu'à 160 km et dans quatorze pays différents.

La traditionnelle course de Wasa de 89 km en Suède aura lieu en 1983 pour la soixantième fois. Ces « épreuves de fond en masse » ou « Massenlangläufe » ne cessent d'augmenter en nombre comme en distance.

237 « Volkslangläufe » dans 115 endroits différents sont ouvertes au public du 5 décembre 1982 au 27 mars 1983.

Le ski est sans aucun doute considéré aujourd'hui comme une source privilégiée de santé en hiver.

Le calendrier 82/83 prévoit également des championnats du monde juniors en ski de fond et en saut à skis à Kuopio (FIN), ainsi qu'en ski alpin à Sestriere (ITA). En 1983, des championnats du monde de vol à skis se tiendront à Harrachov (TCH).

Le ski de compétition connaît un développement spectaculaire, et dans toutes les disciplines. Ainsi, plus de 550 épreuves seront disputées au cours des treize grandes manifestations suivantes :

Coupe du monde de ski alpin messieurs (33 épreuves), coupe du monde de ski alpin dames (27 épreuves), coupe du monde de ski de fond messieurs et dames (10 épreuves chacune), coupe du monde de saut à skis (26), coupe d'Europe de saut à skis (28), coupe d'Europe de ski alpin messieurs (28), dames (19), trophées de ski alpin d'Amérique du Nord messieurs (18), dames (14), courses de fond

longue-distance, messieurs et dames (environ 125), ski acrobatique (15), compétitions individuelles (41), compétitions par équipes (8), courses universitaires de ski alpin (54), courses universitaires de ski nordique (14), courses de ski alpin pour vétérans (49), courses de ski nordique pour vétérans (2), courses en plaine pour enfants (50 environ).

Bien qu'il n'y ait pas cette année de Jeux Olympiques ni de championnats du monde seniors, la saison ne manque pas de points forts. Les épreuves de la coupe du monde attireront très certainement toute l'attention du public. La 17^e édition des championnats du monde de ski alpin est unique en comparaison avec les manifestations de ski nordique beaucoup plus récentes. Le programme de la coupe masculine comprend trente-trois épreuves qui se dérouleront sur 22 sites, dans 10 pays différents et trois continents. Pour la première fois, une coupe aura lieu au nord du cercle polaire arctique (Gällivare, SWE). La nouvelle discipline « Super-G », compromis entre la descente et le slalom géant, fera également son apparition. La finale se tiendra à Furano (JPN) du 18 au 21 mars. Les concurrents se classeront dans les quinze premières places recevront par ordre décroissant, de vingt-cinq à un point. Les cinq meilleurs résultats dans chaque discipline (descente, slalom, slalom géant, Super-G) et les trois meilleurs dans les épreuves combinées compteront pour le classement final. Les coupes individuelles seront décernées sur la base des cinq meilleurs résultats de chaque participant.

Le programme dames compte 27 concours sur 17 sites de 11 pays différents, avec la finale prévue à Furano comme celle des épreuves messieurs.

La coupe du monde de ski de fond englobe 10 compétitions dont chacune se disputera dans un pays différent. La finale est prévue à Labrador City (CAN) du 26 au 27 mars. En principe, le programme pour dames n'a rien de spécial si ce n'est que les distances sont un peu plus courtes. Les vingt premières recevront par ordre décroissant de vingt-six à un point. La concurrente qui totalisera le plus grand nombre de points remportera la coupe.



Dans l'Engadine (Suisse) : 10 000 skieurs au départ.

19 sites de 12 pays différents accueilleront les 26 rencontres de la coupe du monde de saut à skis et Planica en Yougoslavie sera le siège de la finale le 27 mars. Le classement dans chaque épreuve se fera là aussi sur la base de vingt-cinq points pour les quinze premiers, seules les quinze meilleures épreuves comptant pour la coupe (7 de la première manche, 8 de la seconde).

La première manche s'est terminée le 1^{er} janvier, la seconde s'achèvera le 27 mars.

Aucune épreuve préparatoire aux Jeux d'hiver n'apparaît sur le calendrier de la FIS, cependant un nombre limité de compétitions sera organisé cet hiver à Sarajevo. Celles-ci feront office en quelque sorte de répétition générale pour les organisateurs et permettront aux responsables et aux concurrents des prochains Jeux de se familiariser avec le site olympique de 1984. (Le calendrier de ces manifestations figure dans le numéro de novembre 1982 de la « Revue Olympique ».)

Le programme des compétitions internationales inclut plusieurs concours classiques, implanté déjà depuis longtemps et jouissant d'une audience régulière. Dans les disciplines nordiques, on compte notamment les Jeux de Sapausselkä à Lahti (FIN) du 3 au 6 mars 1983 et le festival de ski de Holmenkollen à Oslo (NOR) du 9 au 13 mars. Quant aux disciplines alpines, il convient de mentionner la course du Lauberhorn à Wengen (SUI) du 15 au 16 janvier, et la course du Hahnenkamm à Kitzbühel (AUT) du 22 au 23 janvier.

Je n'ai pas dit un seul mot des diverses compétitions organisées au niveau national,

régional ou associatif, dans les écoles pour les très jeunes, etc. Ces dernières ne sont bien-entendu pas toutes signalées dans le calendrier international mais elles jouent un rôle majeur dans le développement du ski auquel la FIS se consacre.

S. B.

● M. Bengt-Hermann Nilson donne, dans le Bulletin officiel de la FIS de novembre 1982, un compte-rendu des propositions formulées par le groupe de travail du *Comité fond*, qui seront discutées au prochain congrès de la FIS en 1983.

D'abord le « skating step », rendu possible par les tracés bien préparés et l'équipement moderne, est de plus en plus pratiqué dans le ski de fond ; or il « ruine les pistes » et devrait donc être interdit. Comme devrait l'être l'échange de skis abîmés pendant une épreuve, même si cela entraîne l'élimination du skieur. Enfin, le contrôle antidopage devrait être plus fréquent dans les courses longues distances des séries mondiales. L'altitude et le nombre des épreuves étaient aussi à l'ordre du jour. En ce qui concerne le premier point, le groupe de travail s'est prononcé en faveur du maintien du règlement actuel, c'est-à-dire 1650 m pour les Jeux Olympiques et les championnats du monde, avec cependant une restriction pour une épreuve de course aux championnats du monde, qui pourrait avoir son point le plus élevé à près de 1700 m. Pour le nombre des épreuves plusieurs suggestions ont été avancées dont la transformation du 5 km dames en 7,5 km et du relais dames 3 x 5 km en relais 4 x 5 km, car pour des athlètes bien entraînées, les premières distances paraissent trop brèves.